

CHEMISERIE
AU PROGRÈS

Maison NOIZET

HANO & MONNARD Frères
Chemisiers Spécialistes

15, Rue Neuve

LILLE

CHEMISES - CALEÇONS
PYJAMAS

TOUT FAITS — A FAÇON
SUR MESURES

BLOUSES MÉDICALES

TéL. 468.88



Fernand QUERTANT



Emilienne RANSON

Fourrures

À la Martre de France

10, RUE DU MARCHÉ LILLE
PRÈS DE LA RUE GAMBETTA (Trams B et V)

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction : Alban DERROJA, de l'Opéra Comique

THÉÂTRE SÉBASTOPOL



IMPRIMERIE —
— ALBERT CHEVALIER —
28, R. Emile Desmet LILLE

SAISON 1952-53

PROGRAMME OFFICIEL

20 Frs

Grande Pharmacie du Nord

Jacques A. Fasciaux
Docteur en Pharmacie

19, rue du Sec-Arembault, 19

LILLE

Samedi 7 Mars 1953 (soirée)
Dimanche 8 (matinée et soirée)

Les Mousquetaires au Couvent

Opéra-Comique en 3 Actes de P. FERRIER et J. PRÉVEL

Musique de Louis VARNEY



DISTRIBUTION :

| | | |
|----------------------------------|------------------|--------------------|
| <i>L'Abbé Bridaine</i> | MM. | Fernand QUERTANT |
| <i>Brissac</i> | | Charles BOURGUES |
| <i>Gontran</i> | | Jacques NADAL |
| <i>Le Gouverneur</i> | | Edgar DUVIVIER |
| <i>Pichard</i> | | André WILLEM |
| <i>Rigobert</i> | | Albert MEIRISONNE |
| <i>Farin</i> | | Edmond DRAMY |
| <i>Langlois</i> | | Georges AUDEBERT |
| <i>Simonne</i> | M ^{mes} | Jacqueline LUSSAS |
| <i>Marie</i> | | Emilienne RANSON |
| <i>Louise</i> | | Mona VANNY |
| <i>La Supérieure</i> | | Hélène GERMAIN |
| <i>Sœur Opportune</i> | | Jane BOONE |
| <i>Agathe</i> | | Marguerite MAROUZE |

Au 1^{er} Acte : **BALLET** dansé par Francine DUBOIS, 1^{re} danseuse étoile,
Marie FRANCE, 1^{re} danseuse travestie, Anne-Marie Delos,
Jacqueline Reynaert, Lisette Pollet, Danièle Bouquet
et les Artistes de la Danse

Maître de Ballet : André BERTIN

Metteur en scène : Edgar DUVIVIER - *Chef d'Orchestre* : Gabriel DIOT

Costumes de la Maison CRÉTEUR de Roubaix

GRANDE MAISON DE BLANC

68, Rue Esquermoise — LILLE

TOILES — LINGE DE TABLE — DENTELLES
RIDEAUX — SOIERIES POUR AMEUBLEMENT
COUVRE-PIEDS — COUVERTURES

Installations complètes de Rideaux, Stores, Panneaux, etc.

DIRECTEUR : M. DUMAS



LE PLUS GRAND CHOIX
DE LA RÉGION

Publicité par AGENCE HAVAS —

ANALYSE (suite)



pensionnaires, les religieuses arrivent; Brissac s'installe au bureau de la surveillante et prononce un sermon ahurissant qui plonge les religieuses dans un profond émoi et les pensionnaires dans une douce gaieté.

Au milieu d'un beau chahut, le pensionnat en ébullition forme une ronde autour de Brissac perché sur un tabouret, cependant que Bridaine cherche à ranimer la Supérieure, tombée évanouie dans ses bras!

ACTE III

Le jardin du couvent.

Après ce scandale, Bridaine a enfermé Brissac dans un pavillon isolé, pour lui permettre de digérer à loisir. Ce qui n'empêche pourtant pas notre mousquetaire d'avoir une conversation des plus intéressantes, du haut d'une fenêtre, avec la jeune Louise qu'il commence à beaucoup apprécier et qui le lui rend bien.

Bridaine essaie d'expliquer à la Supérieure les extravagances de Brissac en les mettant sur le compte d'une fièvre chaude contractée en Palestine, mais cela ne va pas sans mal et sans lui occasionner des sueurs froides, lorsqu'on le pousse à détailler son récit. Heureusement, son auditrice est crédule à souhait.

Mais Bridaine, compromis bien malgré lui dans cette équipée, éprouve une hâte compréhensible à éloigner les deux mauvais sujets.

Voici qu'on annonce la prochaine arrivée du Cardinal. Les religieuses réunissent le Conseil de la Communauté afin de délibérer sur la réception qu'on fera à l'illustre visiteur; Brissac et Bridaine sont instamment priés d'y assister.

Laissant Bridaine qui n'a pu résister à ces interminables parlottes et qui s'est endormi, Brissac s'esquive. Il trouve Solanges et Marie en grande conversation, élaborant des projets de fuite. La curieuse Louise surprend leurs paroles; on s'imagine que tout est perdu, mais Brissac trouve une solution élégante : découvrant à la jeune fille sa véritable identité, il lui propose de l'enlever elle aussi. Louise, évidemment, en est ravie. Ils avisent une échelle, la posent contre le mur du couvent et... doivent se réfugier rapidement dans leur pavillon en entendant la voix de Bridaine, sans avoir pu franchir l'enceinte. L'abbé, de plus en plus inquiet, survient, grimpe à l'échelle et ne peut plus redescendre, Simonne, la servante de l'auberge de Vouvray, qui était venue porter un message aux mousquetaires, l'ayant prestement enlevée. C'est dans cette pénible situation que le Gouverneur trouve le malheureux Bridaine.

L'heure semble grave. Un complot a été tramé contre le Cardinal par deux individus travestis en moines; on les recherche car on a suivi leurs traces jusqu'à ce couvent.

Nos quatre héros sortent alors de leur pavillon. Brissac apprend au Gouverneur que les deux conspirateurs sont prisonniers, gardés à vue dans l'auberge et que, par un retour imprévu des choses, le Cardinal doit la vie aux exploits pendables des mousquetaires.

Il leur sera donc beaucoup pardonné, et la récompense qu'ils demandent leur est même accordée : Brissac épousera Louise, et Solanges, Marie.

L'abbé Bridaine pourra enfin rejoindre son ermitage, délivré du tourbillon affolant où il avait été bien malgré lui entraîné!

VOITURES, MEUBLES, BERCEAUX, SPÉCIALITÉS

" POUR BÉBÉ "

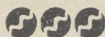
PIAT - DROUFFE

103, Boulevard de la Liberté - LILLE

Téléphone 301.25

7, Rue Nationale, LILLE Téléphone 747.91

Les Mousquetaires au Couvent



ANALYSE



ACTE PREMIER

La cour d'une auberge à Vouvray.

Narcisse de Brissac et Gontran de Solanges, deux officiers des Mousquetaires Gris, se trouvent à Vouvray, en Touraine, avec leur détachement. Si Brissac est l'insouciance même, il n'en est pas de même de Solanges. Depuis quelque temps, il est plein de mélancolie; rêvant quand les autres s'amusent, il semble avoir irrémédiablement perdu sa gaieté d'autrefois qui faisait de lui un vrai boute-en-train. Brissac n'est pas long à flairer là-dessous quelque aventure féminine. C'est ce qu'il dit au brave abbé Bridaine, ancien précepteur de Solanges, et tous deux décident d'en avoir le cœur net. Solanges, questionné avec insistance, finit par avouer son amour pour Marie, nièce du gouverneur de Touraine. Bridaine promet à son ancien élève d'intercéder pour lui auprès de ce puissant personnage.

Le Gouverneur survient peu après. L'occasion que cherchait Bridaine se présente donc, mais il n'a pas le temps de placer sa requête : le Gouverneur lui annonce tout de go que ses deux nièces, Marie et Louise, prendront le voile dans deux jours, ainsi l'ordonne la politique du grand Cardinal. Après cette nouvelle, il était évident que Bridaine n'avait plus rien à demander.

Fort ennuyé, l'abbé est bien obligé de dire la chose à Solanges. Celui-ci est envahi par une sourde colère qui le pousse à songer aux pires extrémités : enlever Marie, mettre le feu au couvent... Le bon Bridaine cherche à le calmer, mais n'y parvient guère.

Brissac, pour qui les aventures constituent un aliment de prédilection, croit avoir trouvé le moyen de pénétrer dans le couvent. Apprenant par Simonne, une accorte servante, que deux moines, qui prétendent arriver en droite ligne de Palestine, se reposent dans une salle de l'auberge après avoir enlevé leur robe, il entraîne son ami, s'empare des robes qu'ils revêtent. Ainsi déguisés, ils se font passer pour les deux révérends et partent après que Brissac a recommandé à l'un de ses subordonnés de monter soigneusement la garde à la porte des moines dépouillés.

ACTE II

La classe du couvent des Ursulines.

Au deuxième acte, nous sommes au couvent.

Brissac et Solanges s'y introduisent facilement, grâce à leur robe. Ils ont tôt fait de repérer les deux sœurs. Mais si Solanges tient bien son rôle, Brissac, par contre, en a quelque difficulté, ce qui lui attire force bourrades de son compagnon.

Leurs desseins, pourtant, semblent un peu compromis dès l'abord. Les pensionnaires se retirent et on les laisse seuls dans la classe. Brissac, littéralement affamé, se met en devoir de fouiller tous les pupitres dans l'espoir d'y trouver quelques friandises qui calmeront momentanément sa faim. Il découvre, dans celui de Marie, une lettre où elle fait l'aveu de son amour pour Solanges. Ce dernier est au comble de la joie.

La Supérieure revient et propose de les conduire au réfectoire. Brissac et Solanges la suivent.

Le bon Bridaine est très inquiet de la disparition des deux mousquetaires; il soupçonne quelque mauvais tour de ces écervelés. Chargé par le Gouverneur de préparer ses nièces à entrer dans les ordres, il arrive à son tour.

Ayant déjoué la curiosité de Louise, il l'éloigne, et, contraint par les événements de mentir effrontément, il dit à Marie que Gontran ne l'aime pas, qu'elle doit lui écrire qu'elle n'éprouve pour lui, de son côté, aucun sentiment, ce que Marie exécute tout en pleurant.

Solanges, faisant brusquement irruption dans la classe, se trouve nez à nez avec Bridaine. Capuchon rabattu, Bridaine ne le reconnaît pas, mais bientôt le mousquetaire, outré de ce que lui dit l'abbé, se montre. Bridaine est épouvanté! Pour le décider à quitter au plus vite le couvent, il lui fait lire la lettre que Marie a écrite sous sa dictée. Solanges n'en peut croire ses yeux. Bridaine, sommé de jurer qu'il n'est pour rien dans la confection de cette lettre, esquive la réponse.

A ce moment, on entend la voix de Brissac. Il entre en chancelant, tenant en ses bras un bocal de pruneaux à l'eau-de-vie, restant d'un déjeuner un peu trop plantureux qu'il vient de faire et qui l'a mis dans une complète ébriété. Solanges et Bridaine essaient de le faire taire, peine perdue. Une idée fixe le hante : il a promis un sermon, il fera un sermon! Les

MALES
899